

LA CONTRIBUTION DE L'ISLAM AU DEVELOPPEMENT DE L'HUMANITE

L'Islam est né il y a mille cinq cents ans dans les sables des déserts d'Arabie où il fût révélé au prophète Mohamed, au cœur d'un peuple de bédouins bien peu nombreux en comparaison des peuples parmi lesquels il s'est répandu ensuite au fil des siècles.

Son livre sacré, le Saint Coran, regorge de nombreux versets révélant des préceptes véridiques érigés en axiome, qui louent l'unicité et l'universalité du message de Dieu, prônent l'harmonie, la tolérance et la modération.

L'Islam prêche le bien et condamne le mal.

Les être humains constituent une seule famille où tous les hommes sont égaux et, au sein de cette communauté, la pitié est caractérisée par des actes de bonté et d'utilité envers les autres.

L'Islam a submergé toute une partie de notre planète en construisant, dans sa presque totalité, une civilisation, en édifiant des milliers de villes. Il a inspiré autant de poètes, d'historiens, de philosophes, de savants ou de théologiens qu'en a produit l'Occident.

Cette civilisation, « *l'Islamisme* » au sens historique et non pas mystique du terme, fût combattue politiquement, idéologiquement et militairement par les puissances chrétiennes depuis les croisades ; ces mêmes puissances se sont partagé une partie de son territoire, en Asie et en Afrique lors des conquêtes coloniales du XIXe siècle, puis en 1920, à l'occasion du traité de Sèvres qui a couronné le démembrement de l'Empire ottoman.

En fait, ce démembrement diplomatique avait commencé un siècle plus tôt. Mais après mille ans de domination turque, lorsque fût signé le Traité de Sèvres, et alors qu'ils étaient sur le point de recouvrer leur indépendance et leur dignité perdues, les Arabes tombèrent dans les nouvelles chaînes forgées par les intérêts économiques et pétroliers de leurs nouveaux maîtres Français et Britanniques.

C'est alors que naquit au grand jour, « *l'Arabisme* » qui couvait sous la cendre depuis la fin du XIXème siècle, lequel fût d'abord réfréné avec vigueur par les Occidentaux qui placèrent en Irak, en Syrie, au Liban, en Jordanie, en Arabie et en Egypte, des souverains et des dynasties à leur solde.

Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, le monde arabo-musulman explosa. Les souverains fantoches furent presque tous éliminés et des leaders revendicateurs qui se dressaient contre l'Occident se réclamant d'idéologies politiques nouvelles comme le socialisme bassiste en Syrie et le Nassérisme en Egypte, firent leur apparition dans le même temps où se développait le militantisme religieux des Frères musulmans, pour le plus grand bonheur des « *démocraties* » occidentales qui purent ainsi justifier leur néocolonialisme (et leur appétit pétrolier) par la nécessité pressante de combattre ces nouveaux "*démons*".

En réalité, l'Islam n'a jamais été l'ennemi de l'Occident.

Bien au contraire : au cours de l'histoire il en a plutôt été la victime car de sordides intérêts économiques et féodaux conduisirent les chevaliers européens à porter la mort et la désolation en Syrie Palestine au temps des croisades sous le prétexte de délivrer les Lieux saints et, plus récemment, d'apporter la démocratie.

Alors de grâce, chers lecteurs et lectrices, éloignez vos préjugés et vos idées préconçues et cessez d'ignorer cette communauté forte de deux milliards d'êtres humains guidés par un même Livre, le Saint Coran, dont la morale fondamentale est identique à celle des Evangiles.

Les authentiques chrétiens du Moyen-âge se nommaient François d'Assises, Saint François d'Aquin, Montaigne ou Montesquieu et non pas Pierre l'Ermite, Godefroy de Bouillon ou Simon de Montfort et il en est de même pour les musulmans du 21^{ème} siècle.

L'Islam est, aujourd'hui, à travers le monde, la religion de deux milliards de personnes issues de différents milieux sociaux, culturels et économiques et le nombre de ses pratiquants ne cesse d'augmenter.

A la fois religion et façon de vivre, l'Islam a, au cours des siècles, contribué de façon majeure à l'histoire de l'humanité en s'adaptant aux idées nouvelles, aux différentes cultures et aux innombrables façons de vivre des peuples de la planète. Au cours de l'histoire, l'Islam a démontré sa capacité à vivre en harmonie et en paix dans un univers pluraliste.

C'est donc déformer l'histoire que de considérer l'Islam comme monolithique, intransigeant, inadapté au changement, voire hermétiquement fermé et antagoniste au pluralisme, tout comme il est incorrect d'occulter son rôle primordial dans sa contribution au monde moderne.

Au cours des siècles beaucoup d'historiens, des scientifiques, des philosophes et des politiciens libéraux ont reconnu que l'Islam a été, dès son commencement, une force d'entraînement formidable pour la promotion du savoir et la diffusion de la culture humaine.

L'Islam a toujours insisté sur l'importance de la tolérance, le respect des autres cultures et des autres religions.

Et c'est cette nouvelle approche, exposée pour la première fois dans le Saint Coran et érigée comme principe fondamental de l'Islam, a permis la conversion de nombreuses personnes issues d'autres ethnies, de cultures et de religions différentes surtout pendant les années du Grand Empire musulman lorsque celui-ci exerçait sa puissance politique.

Durant sa période d'épanouissement à travers le monde, l'Islam a ainsi permis le développement de ses caractéristiques multi-religieuses, multi-ethniques et multi-culturelles. La société musulmane a toujours démontré sa capacité à ne pas exclure.

Au sommet de sa puissance politique, le monde musulman a su trouver la capacité d'intégrer différentes cultures et différents modes de vie. Il est devenu un endroit de liberté où les penseurs, les scientifiques et les philosophes pouvaient se rencontrer et échanger des idées, créant ainsi un environnement favorable au développement de la science, de la philosophie, de la littérature, de la musique et de l'art.

L'Islam a produit en abondance des philosophes et des penseurs de renom tels Al-Khwarizmi (siècle de l'Asie centrale 8e), Al-Fraganus (Ahmad Fergani - siècle 9e), Alpetragius (Al-Butragi), Al Geber (Ibn Hayan Jabir), Aiburnasar (Abu-mashar Balkhi), Avicenna (Ibn Sina), Al-Biruni, Al Hazen (Al-Haytham), Regard fixe d'Al, (Ghazali), Averroes (Ibn Rushd), Abu Bacer (Abou Bakr Ibn Toufayl)...

Il n'a jamais été hostile aux chercheurs ou à ceux qui ont propagé les travaux des philosophes de la Grèce antique et il n'a jamais puni les astronomes, les médecins et les mathématiciens qui ont essayé de produire des théories totalement nouvelles et des idées permettant de comprendre le monde.

Pour les musulmans, la tolérance religieuse est leur cadeau à l'humanité, et tous les prophètes et ceux qui les ont suivis, sont les membres d'une seule confrérie : "*Certes, cette communauté qui est la vôtre est une communauté unique et je suis votre Seigneur. Adorez-moi donc* ». (Sourate 21, Verset 92).

Le message originel de tous les prophètes enseignait la soumission à Dieu.

Le prophète Mohamed (la paix soit sur lui), n'a jamais limité le monde de l'Islam à ses propres disciples. Il s'est érigé en continuité du monde judéo-chrétien et les prophètes précédents étaient considérés comme des croyants.

Un des concepts fondamentaux de l'Islam, et qui a permis d'intégrer les autres religions, était que l'humanité représentait une seule et même communauté, appelée aussi « umma ».

Cette représentation de l'humanité faisait abstraction des considérations de race, d'ethnie, de classe sociale ou de richesse, permettant ainsi à l'Islam de créer une civilisation multi raciale et multi

culturelle, tout en empruntant, en adaptant et en intégrant les éléments prépondérants des civilisations et des cultures rencontrées.

Ce concept a permis aux musulmans de faciliter l'acceptation des "autres" et de les recevoir comme musulmans à part entière. Car, en Islam, il est essentiel que les personnes vivent ensemble dans la paix et l'harmonie, au sein d'une société multi culturelle, multi raciale, multi religieuse et pluraliste.

Pour appréhender correctement une religion aussi imposante et complexe que l'Islam, il est nécessaire de distinguer ce que sont les vrais enseignements et les fausses interprétations de certains pratiquants et de commentateurs malveillants.

Le pluralisme est défini comme *"un état de la société en lequel nombreux groupes ethniques, religieux ou culturels coexistent au sein d'une même nation"* .

Dans un monde pluraliste, les conditions indispensables pour vivre en paix et en harmonie sont la tolérance, l'acceptation des différentes cultures et le respect des autres religions car l'Islam prohibe l'intolérance.

Dans le Saint Coran, il est fait obligation de respecter toutes les religions du Livre et leurs prophètes.

L'Islam s'affirme comme la continuité des religions révélées et il ouvre les portes au concept de l'unicité de l'humanité toute entière : *« Il a fait descendre sur toi (Mohamed) le Livre de la vérité, confirmant les Livres descendus avant lui. Et il fit descendre la Thora et l'Évangile »* (Sourate 3, Verset 3).

La doctrine première de l'Islam est celle de l'unité de Dieu. Le Saint Coran souligne à plusieurs reprises que tous les prophètes s'accordent à dire : *« Dis, nous croyons en Allah, à ce qu'on a fait descendre sur nous, sur Abraham, Ismaël, Isaac, Jacob et les Tribunaux et à ce qui a été apporté à Moïse, à Jésus et aux prophètes de la part de leur Seigneur : nous ne faisons aucune différence entre eux et c'est à lui (Dieu) que nous sommes soumis »* .

Ces versets soulignent non seulement que le respect et l'acceptation des religions précédentes sont des obligations pour les musulmans, mais ils affirment également le lien et la continuité indissolubles entre eux ainsi que la tolérance de l'Islam envers les autres religions sans aucun doute possible.

Selon l'enseignement de l'Islam, tout ceux qui croient en Dieu constituent une seule et même communauté avec leurs propres prophètes, leurs lois, leurs rituels et tout musulman est tenu de respecter la foi et la culture de chacun.

L'humanité est une société commune où chaque groupe a le droit de s'accomplir selon ses choix, de manière démocratique dans un monde paisible et pluraliste.

Un autre verset du Saint Coran souligne les principes essentiels de l'Islam, à savoir : la reconnaissance de la nature pluraliste de l'humanité, le respect des différences et l'importance de l'unité dans la diversité : *« A chaque peuple, nous avons donné une loi et un rituel, et si Dieu l'avait voulu, il vous aurait fait de vous une seule communauté. Mais c'est son souhait de vous tester avec ce qu'il a donné à chacun de vous. Soyez reconnaissants envers Dieu. À Dieu vous retournerez et il vous fera réaliser les actions du mal au-dessus de ce qui étaient de seules variations de lois et de rituels »* .

Le Saint Coran insiste également sur le concept du dialogue respectueux et interconfessionnel : *« Et dites à mes servants qu'ils doivent parler de la meilleure façon à ceux qui ne partagent pas leur croyance »* .

Le message du Coran n'exclut pas ceux dont les croyances sont différentes ou ceux qui n'accréditent pas l'existence d'un être suprême.

La religion n'est pas considérée comme un instrument pour dénigrer ceux qui pourraient être perçus comme différents ou inférieurs ou tout autre but.

Le prophète Mohamed (la paix soit sur lui) fût le premier à appliquer les principes de tolérance et de respect inscrits dans le Saint Coran en proposant l'élaboration d'un contrat social et politique avec d'autres communautés religieuses de Médine, dans un pacte d'entraide, de solidarité, de respect mutuels et d'amitié.

Ce fût la fameuse constitution de Médine où, pour la première fois, fut créée avec les conseils d'un chef visionnaire, une société pluraliste qui posa les limites d'un contrat politique consensuel basé sur les principes de l'unité, de la justice, de la paix et de l'appui mutuel.

La contribution apportée par l'Islam à la dignité humaine et au respect des droits de l'homme est immense.

Quand le premier Calife Omar, commandant des croyants, pris Jérusalem, il ordonna :

« Je leur accorde la sécurité pour leurs vies, leurs possessions, et leurs enfants, leurs églises, leurs croix, tous leurs biens; et aux terres, et à toutes leurs religions, leurs églises ne seront pas pillées, il n'y aura pas de destruction, ni de blessés parmi eux ; les habitants ne seront exposés à la violence parce qu'ils suivent leur religion ».

L'histoire de la propagation de l'Islam ne s'est pas faite de façon autoritaire au contact des autres cultures et civilisations. L'Islam qui s'est étendu de l'Espagne à Delhi, n'a jamais été monolithique, mais multi culturel et multi ethnique et il a été cimenté par une croyance inébranlable dans l'unicité de Dieu, caractérisée par la foi ardente de sa population.

Les juifs et les chrétiens ont été protégés et respectés par les Maures en Espagne autant qu'ils l'étaient à Jérusalem, à Cordoue, Toledo, Grenade. Les synagogues et les églises d'Istanbul étaient traitées avec respect et défendues par Musulmans comme les temples indous et sikhs.

Le grand empereur Mongol Akbar avait désigné un hindou comme haut dignitaire et il a permis à ce peuple de continuer à suivre sa religion.

Dans l'espace musulman, à travers l'histoire, musulmans, chrétiens et juifs ont coexisté.

Ils ont travaillé ensemble dans des sociétés pluralistes en pratiquant la tolérance et en honorant les valeurs universelles.

De nouvelles philosophies ont été développées qui ont réconcilié la foi avec la raison, et des études innovatrices ont vu le jour dans la médecine, la science et l'agriculture.

La vie quotidienne fût améliorée par l'établissement de la loi et de l'ordre et par l'épanouissement dans les domaines de l'art et de la musique.

La dette dû aux musulmans pour les énormes contributions qu'ils ont apportées au développement mondial sur le plan social, politique, éducatif, scientifique et par les avancées légales devraient être aisément reconnues.

La période du règne musulman en Espagne fût extrêmement tolérante. Elle donna lieu à une impulsion de la spiritualité, du politique et du social dans une société qui était très pluraliste et très en avance sur son époque.

Contrairement aux autres pays d'Europe, les Maures transformèrent l'Andalousie en un centre magnifique de culture, de commerce et de beauté.

Sa capitale Cordoue fut centre intellectuel et culturel de l'Europe. Les étudiants affluèrent de toute l'Europe pour y étudier. Les travaux de Platon, d'Aristote et d'Euclide furent tous traduits en arabe. D'énormes progrès furent accomplis dans les domaines de la médecine, la philosophie, la géographie, l'astronomie, la chimie et l'histoire et tous ces travaux furent transcrits en Arabe.

L'un des plus grands penseurs de tous les temps, Averroès (Ibn Rushd Cordoue 1126 - Marrakech 1199), tenta de réconcilier la pensée d'Aristote avec celle de l'Islam.

Le plus grand accomplissement des musulmans dans le monde et en particulier en Espagne, qui joua un rôle décisif dans la Renaissance, fût celui de la restauration de l'esprit scientifique et la détermination à découvrir les lois régissant les phénomènes de la nature.

La civilisation arabe d'Espagne a aidé au développement de la civilisation moderne et ce fût là sa contribution la plus importante.

C'est en grande partie grâce à la traduction en latin d'Averroès qu'Aristote fût redécouvert par l'Occident.

La traduction de ses œuvres en hébreu eût un impact durable sur la philosophie juive.

Maimonide, autre grand philosophe, contribua également au développement de l'esprit scientifique et de la philosophie juive.

Tant que de l'Andalousie à Bagdad régnait les règles et la loi islamique, cette période fût propice au mélange et cette civilisation fut un riche creuset pour d'autres civilisations et d'autres cultures.

Bien qu'il y ait eu des différences locales dans l'entité musulmane allant de l'Espagne à l'Arabie, cette communauté fût néanmoins consciente d'appartenir à une seule entité, essentiellement arabo-musulmane qui maintenait toujours une formidable capacité d'innovation et d'exploration.

Durant cette période, la dignité humaine trouva son expression principale dans le droit des minorités à exercer leur religion et leurs besoins furent reconnus et sécurisés.

C'est pour cette raison qu'il n'y eut aucun conflit d'identité et très peu de tensions sociales sous les règles du droit islamique.

Mais les apports les plus importants et les plus grands hommages qui peuvent être rendus à la période du règne musulman en Espagne furent son énergie et sa capacité à absorber, à se développer, à s'adapter et à innover.

Cette passion pour l'exercice intellectuel et la recherche de la connaissance fût un facteur d'unification et elle fut plus largement répandue qu'elle ne le fût jamais à Athènes ou à Rome.

Il n'y eut nulle part de si splendides bibliothèques ; d'écoles et d'université aussi prospères, autant d'excellents auteurs.

Cette attirance pour l'expression intellectuelle, dans un contexte pluraliste, est une chose que nous devons encore louer et applaudir comme un modèle du passé et que nous devrions tenter de restaurer à l'avenir.

Cependant, mon principal but, n'est pas de faire des comparaisons ou de célébrer la réunion de différents courants de pensée et de philosophie musulmanes, qui ont eus des conséquences aussi splendides.

Il est plutôt de mon devoir de vous prouver qu'il y a beaucoup à gagner de la pratique de la tolérance, qui est et reste un principe fondamental de l'Islam, et de vous prouver l'importance qu'il y a, à vivre dans un monde multipolaire et pluraliste.

J'ai déjà essayé de vous démontrer comment l'Islam peut nous aider à créer une société pluraliste.

Cependant, il est encore nécessaire de maintenir une certaine homogénéité dans une foi pratiquée de l'Atlantique à l'Europe, en passant par l'Afrique et l'Asie du sud-est.

Cette unité doit être non seulement spirituelle, mais également économique et commerciale.

Nous ne devrions pas oublier ces scientifiques distingués d'Asie centrale, qui étaient des musulmans, et qui ont apporté une énorme contribution au développement de la science, des mathématiques, de la médecine et de la géométrie.

Les travaux du célèbre Al Biruni (973-1048), d'Afghanistan, furent enseignés dans les universités de Cordoue et Tolède. Il a également étudié la philosophie et la science indiennes et a transmis leurs savoirs au reste du monde.

Beaucoup d'historiens considèrent Ibn Sina (Avicenna Bukhara 980- Hamadan 1037) comme le scientifique le plus célèbre du monde islamique.

Ses volumineux quatorze volumes intitulés "le Canon de la médecine", furent à la base de toute la médecine moderne, et pendant sept siècles ils furent les textes médicaux de référence pour la pratique de la médecine à travers toute l'Europe.

Ibn Sina fut l'un des pionniers concernant le processus scientifique, qui est aujourd'hui connu sous le nom « d'examen par les pairs » (peer review).

L'héritage de la tolérance et de la pluralité que la civilisation musulmane nous a laissée devrait nous inspirer à relever les défis sociaux et politiques d'aujourd'hui avec beaucoup plus de calme et d'égalité.

La tâche immense qui consiste à moderniser certaines de nos sociétés exige du courage, de la vision et une réflexion profonde.

Tenter d'imposer ou d'exporter la liberté et la démocratie des pays occidentaux n'est pas la solution. L'Islam est pleinement au fait des sujets de démocratie, de tolérance et de liberté.

L'œuvre de modernisation est complexe et elle ne peut pas être accomplie en sous estimant et en simplifiant la situation actuelle.

Il ne sert aucun objectif utile de décrire le monde musulman comme une entité monolithique, en perpétuelle confrontation avec l'Occident. Il y a d'énormes différences entre des pays comme l'Indonésie, la Turquie, le Koweït et la Mauritanie.

Certes, les pays musulmans sont confrontés à beaucoup de défis liés à leurs particularités historiques, culturelles, ethniques et sociales qui affectent leur développement démocratique et politique, mais l'histoire nous a déjà démontré qu'ils sont en mesure de faire face à ces difficultés, sans aide extérieure.

Il est donc essentiel pour l'occident, d'approcher ces problèmes avec un sens historique.

Le monde musulman n'a pas éprouvé les mêmes changements que ceux provoqués par la Renaissance et le siècle des lumières qui ont fait naître la démocratie occidentale moderne.

Alors que les pays occidentaux ont eu besoin de plus de deux cents ans pour développer la démocratie, le monde musulman a, durant cette même période, été envahi par l'Occident.

La plupart des pays musulmans sont devenus des colonies des nations occidentales et, par voie de conséquence, ils ont subi une longue période de stagnation politique et sociale qui a stoppé leur développement.

Avant que des solutions puissent être trouvées, il est nécessaire de comprendre les conditions politiques et sociales de chaque nation et respecter les individus et les cultures qui la composent afin d'établir un dialogue constructif et utile.

Le monde n'est pas plus divisé par les religions et les civilisations pendant qu'il ne l'est par ceux qui sont intolérants. La foi et la culture ne mènent pas toujours au combat. C'est même parfois l'opposition des idées de progrès et celles de l'obscurantisme qui sont la cause des conflits.

Chaque religion a éprouvé de la division interne (catholiques contre protestants - massacre de nuit de Saint-Barthelémy) et c'est lorsque l'intolérance et l'obscurantisme ont régné que cela a mené à l'oppression de ceux qui étaient en désaccord.

La vraie question n'est pas de savoir quelle religion ou quelle façon de vivre est acceptable à tous, mais comment construire une « seule fraternité » vivant dans la paix.

Et c'est seulement quand il y aura un respect mutuel qu'un dialogue constructif peut pourra s'instaurer entre les nations.

En tant que gardiens et dignes héritiers des grands accomplissements de la religion et de la culture musulmane, tous les musulmans ont une responsabilité particulière envers les générations futures.

Nous devons aider à construire des ponts entre les communautés et les différentes sociétés et nous devons œuvrer au respect et à la confiance mutuelle afin que disparaisse tous les sentiments de méfiance et les malentendus.

Les différentes cultures et les différentes manières de vivre de chaque groupe peuvent s'accorder dans l'intérêt de la paix, et prouver qu'une culture différente n'est pas une menace pour notre mode de vie.

Lorsque la religion et la culture sont politisées, elles sont instrumentalisées et rabaissées et elles ne peuvent plus œuvrer dans le sens de la paix.

Si les différentes cultures pouvaient être égalisées avec la lumière et les rayons du soleil, nous pourrions être témoins d'une variété dans leur intensité, selon l'angle sous lequel nous faisons face à la lumière. Cependant, en dépit des différences dans l'intensité, elles restent une source d'illumination

En ce sens, un des plus grands philosophes et poètes afghans du douzième siècle, Balkhi-Runni a écrit : « *les chemins sont nombreux, mais le but est unique. Ne voyez-vous pas combien de routes mènent à la Kaaba ?* »

Pour certains la route commence à partir de Rome, pour d'autres à partir de l'Egypte, de la Perse, ou de la Chine, Certains viennent par la mer d'Inde et du Yémen.

Si vous considérez les différences infinies entre tous ces gens ; si vous considérez leur but, vous vous apercevrez que tous sont en harmonie et forment une seule et même communauté.

Les cœurs ont un attachement particulier au dépassement de soi, une passion pour la lumière et il n'y a aucun moment de doute ou de contradiction.

L'attachement à la Kaaba ne peut pas s'appeler « *impiété* » ou « *foi* » ; il est mélangé avec les divers chemins mentionnés.

Une fois que les voyageurs arrivent devant la Kaaba, toutes les vaines disputes et les futiles chamailleries au sujet des différents chemins, de la part de personnes disant à l'une « *vous avez tort* », ou à l'autre « *vous êtes un blasphémateur !* » ; disparaissent simplement.

Tous se rendent compte que ce qu'ils combattaient c'était seulement le chemin pour accéder à un seul et même but commun.

Nasser ZAMMIT Ph.D